

NATIONALE 2 MASCULINE 15^e journée

La revanche du WOSB

BCGO	69
WOSB	89

► **Quart-temps** : 9-30, 23-18, 20-20, 17-21. Arbitres : MM. Bazine et Paulus. 1200 spectateurs.

► **BCGO** : 28 fautes, (Maksimovic et Lazare éliminés). Berquier 14, Huttel 4, Maksimovic 16, Lazare 3, Hoernel, Kasperzec 17, Dieye 5, Blaess 4, Doucouré 6.

► **WOSB** : 20 fautes (Aunis éliminé). Kaerlé 10, Wilt 3, Aunis 13, Chauvin 18, Cabarkapa 16, Kieger 4, Trauttmann 16, Traineau 9, Balbet.

Largement dominés à l'aller (58-79), les hommes de Thierry Boess ont rendu la pareille au BCGO dans sa salle (69-89). Un succès qui redistribue les cartes en vue des play-offs.

UN PARTOUT, BALLE AU CENTRE.

Comme lors des trois dernières saisons, le BCGO et le WOSB ne sont pas parvenus à se « départager » cette année en championnat. Vainqueurs haut la main à Otterswiller fin septembre (58-79), les « Géants verts » n'ont pas réussi la passe de deux, subissant même une déroute aussi éclatante qu'avait été leur triomphe automnal.

« On a été battus dans tous les domaines, l'agressivité, l'intelligence de jeu... Il va falloir chercher à comprendre ce qu'il s'est passé », ne pouvait que constater après coup Olivier Bady, visiblement encore sous le choc.

Confronté d'entrée à l'impuissance offensive de ses joueurs, le technicien griesois n'a jamais trouvé la parade. Et le WOSB a ainsi vite pris les devants. Plus agressifs, mieux disciplinés en défense mais aussi davantage adroits et inspirés près du cercle

adverse, les coéquipiers de Wilt entraient parfaitement dans la partie. Avec un Trauttmann hyperactif dans la peinture, ils prenaient le large (0-12, 4^e). Le BCGO avait déjà la tête sous l'eau et la pose d'un premier temps-mort ne changeait pas grand-chose à l'affaire.

L'absence de Majstorovic a pesé côté griesois

Dominés dans la raquette en l'absence d'un Majstorovic toujours suspendu et rapidement hagard au bord du terrain, les Griesois stoppaient (un peu) l'hémorragie par les bons shoots de Blaess et la vivacité de Berquier (9-27, 9^e). Mais se permettaient aussi de laisser en route cinq lancers francs (5/14 à la mi-temps), ce qui n'était pas sans conséquence (9-30, 10^e).

Les quelques tirs à trois points de Maksimovic leur redonnaient bien un peu d'espoir en début de deuxième quart-temps (15-33, 12^e) mais cela ne durait pas. Après avoir bégayé son basket quelques minutes, le WOSB reprenait sa marche en avant. Quand ce n'était pas Kieger à longue distance, l'inévitable Cabarkapa (16 points au final) ou le précieux Kaerlé se chargeaient d'alimenter la mise. Et laissaient donc le BCGO à distance respectable à la mi-temps (32-48, 20^e).

Cet écart fondait néanmoins dès la reprise. Kasperzec s'y mettait (enfin) derrière l'arc et permettait aux siens de revenir à douze longueurs (40-52, 24^e), possession à suivre. Un tournant très mal négocié par les « Géants verts » qui se précipitaient et n'allaient plus jamais avoir une telle occasion de « recoller ». Sur quelques pénétrations, Chauvin leur remettait la tête sous l'eau



Les innombrables « claquettes » de Tony Traineau ont eu raison du BCGO de Willy Berquier (à gauche). PHOTO DNA – FRANCK KOBI

(48-66, 28^e), tête qu'enfonçait définitivement Aunis à l'entame des dix dernières minutes grâce à sa vivacité (54-72, 32^e).

Le WOSB n'avait plus qu'à gérer la fin de rencontre pour éventuellement aller chercher un inespéré panier average après son piteux match aller (-21). À quinze secondes du terme, il était proche du carton plein mais, comme pour redonner un peu de lumière à cette soirée bien terne, Kasperzec réussissait un shoot miraculeux derrière la ligne des 6,75 m, obtenant en plus la faute. Le BCGO venait de sauver ce qui pouvait encore l'être.

Boess : « Comme à l'aller, il n'y a pas eu photo »

« Je suis satisfait à 98 %, s'en amusait Thierry Boess. Les 2 % manquants sont liés au panier average donc j'ai « gueulé » deux minutes aux vestiaires puis j'ai ensuite dit aux joueurs que c'était magnifique ce qu'ils

avaient réalisé ! On était bien en jambes et, au contraire, j'ai trouvé le BCGO en manque de rythme. C'est sûr que l'absence de Bosko (Majstorovic) nous a bien aidés mais finalement, comme à l'aller, il n'y a pas eu photo, une équipe a surclassé l'autre. Les play-offs ? Non, je n'y pense pas, l'objectif reste le même qu'en début de saison, terminer premier club bas-rhinois. »

Pour le BCGO en revanche, les deux premières places s'éloignent. Dépit par « le non-match » de son équipe, Pierrick Lazare en était conscient : « C'est mathématique, on sait que pour y être, il ne faut pas dépasser les six ou sept défaites. On en a déjà cinq, on n'a donc plus le droit qu'à un revers ou deux grand maximum jusqu'à la fin du championnat. »

Le déplacement la semaine prochaine à Épinal, chez le Get Vosges (2^e), s'annonce d'ores et déjà décisif. ■

THIBAUT GAGNEPAIN.